AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemParis, Samedi 18 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Paris, Samedi 18 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Conversation, Enfants (Benckendorff), Lecture, Napoléon 1 (1769-1821; empereur des Français), Politique (France), Presse, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée)

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

#### **Présentation**

Date1852-09-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote 3358, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 18 Septembre 1852

J'ai oublié de vous dire tantôt que j'ai lu l'Assemblée nationale. L'article sur le duc

de [Wellington] m'a beaucoup frappé. Comme il est bien fait.

19 Dimanche. Je suis très engourdie depuis hier soir, un demi-sommeil perpétuel, et pas moyen de manger, je ne veux plus de rien. Voilà le premier effet des nouveaux remèdes. C'est un peu excessif, & je ne sais pas si ces messieurs sont dans la bonne. route. Je continue à obéir.

Morny est venu hier et est resté deux heures. Très intéressant. il ne doute pas de l'Empire, tout en raisonnant comme moi. Toutes fois l'année finira encore en république. Tout le monde est frappé de l'article de l'Assemblée nationale sur Wellington & Napoléon. Je l'ai donné à Morny. Il est irréprochable, mais il donnera de l'humeur. Le voyage est en fin roulant d'enthousiasme. Cela devient monotone, je désire que cela reste monotone. J'ai vu peu de monde hier ; le soir rien que Kalerdgi Dumon et Kisseleff. La chaleur hier était étouffante. Votre lettre ce matin me plait.

A moi aussi le dernier moment a laissé un souvenir bien doux. J'étais restée plus triste que satisfaite des 3 jours. Ceci a effacé et j'ai le coeur remis en place.

J'ai eu une lettre de Paul. On veut qu'il fasse une sorte de noviciat qu'il passe quelque temps à Petersbourg avant de reprendre la carrière active. Cela ne me plait pas du tout ni à lui, & pour commencer sa santé ne le lui permettrait vraiment pas en hiver. Nous verrons tout cela se débrouiller au retour de Nesselrode dans un mois. Il est dans le ravissement de Castellane. Adieu, pas de nouvelles ce matin. Je ne verrai du monde qui dans la soirée. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 18 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4456

#### Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 18 septembre. 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destination[Paris]

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Pari a 18 September 1852. j'ai meble de vom din tantis quej'ai la l'assemble notin j'arteil me wou dre dre ui beauty trapper. come il ut him fait! 19. Dimender. ji suis tos ungoradi depuis hiel 1000, un Decei sommist projetus, et per morpe of many 1, 1 in way ple device. Voil's le precion offet des unucaux remides. L'alla pur upullit, 2 gi ulain per 2 un menieur rouldem la bonce ronte. ji continue à obies. morry at new hire it ut guti dang hours. Tous interestant

il as dont par 21 Ecugio, to alaini un louceri basi I rup . j'itais treti plus tris u resissioner courses con pur later facts de 3 jours ai tato for l'acuir ficien senos a refleci it j'ai le faces reins us Vipublique. tout le words ut frage de l'as I'm un mulettes de land. Es . tel de l'encuelle nationale ky Willington 2 Napolion. 1 /2 vest pi'il fario une sont & Done - nearny . if whirings . unitient, ou it par judge : shelle, ween it downers It have tem a guter bour anest & 6 rapely where the randers in represent la contier active. : Thousiasure . ula devint was : Town, ji kuin per cela mit were who we plaint per detorn ui à lui, a port innuent j'ai vi jun & mond hie; 4 sa vante un le lui permettier ini tui que Xaligi Ducan I ineieust par en lives. any versus tout cale to libraider as Kristly. la flateur hier this yetas & Resichardo dece andi it ut hour le vairineen ? voto letto a motion me plais à moi anti le desnies money Castillamero.

à trais, par la unempresentie pi un vernei de monde que des

# Val Aider James: 18 Jeps 1852

Je viene Farrion, en pou fatigne . I'm per louvement pour à vous Fendrament , louvement or bountoup pour à toppement que je n'ameni fait é vous helles par tompression me promère à que l'amend nor impression ! Il min est roste une bis d'onne de la derniser noment, es elle louve toute, chou, soit me le chaque de vom laisser et de come la sere la come la come.

I've the veryage I hapage him on offer point of gui le veryage I hapage him on offer point ples ile tous. Hois les tuellemens son retume le ce quit voit. « La province on ole, étainte que ne pour de le figures à Bistance. On dit que s'ou ette tendre que formant le, clave, moyenne, le flu docialiste couve lonjours, j'inchine à le Craire, C'est un mat reval lons une moderine purament mativielle ne pour sa le sompsue. La vout touit d'aillance de la citration provinciale ele nos coté, cet le progrès a l'imbifpédance se de l'adstantin, the ne va par vator. Despène que le suitonge universel finise par monoir de la selle moraire insiverel finise par monoir de la selle moraire